Dédicace de Crispin médecin

Auteur : Hauteroche, Noël Lebreton (1617-1707)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Mots clés

jugement, <u>lecture de la pièce à la dédicataire</u>, <u>présence de la dédicataire à une représentation</u>, <u>savoir de la dédicataire</u>

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Crispin médecin, comédie en prose*Auteur de la pièceHauteroche, Noël Lebreton (1617-1707)
Date1670
Lieu d'éditionParis
ÉditeurClaude Barbin
LangueFrançais
SourceArsenal GD-23018

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

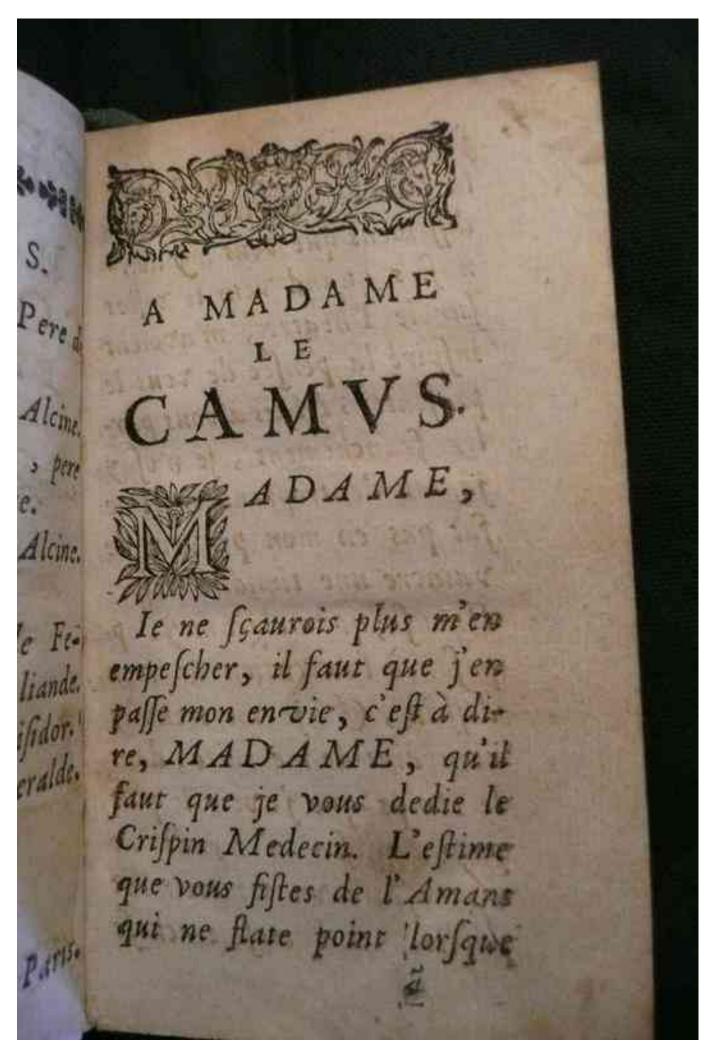
Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

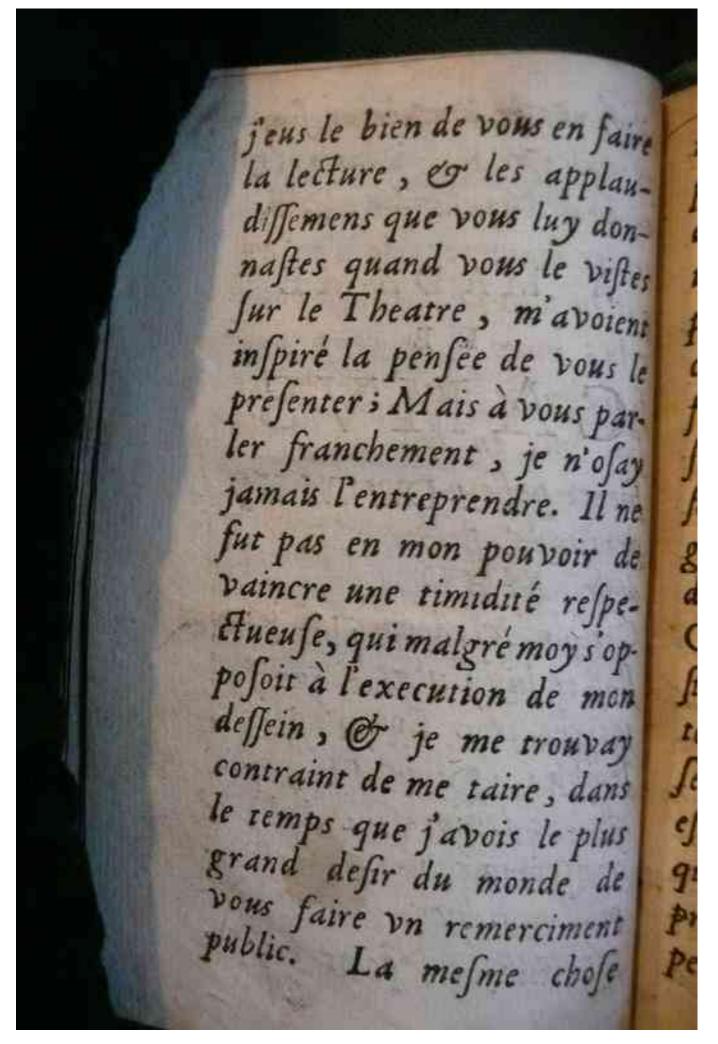
Hauteroche, Noël Lebreton (1617-1707) Dédicace de *Crispin médecin*1670. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

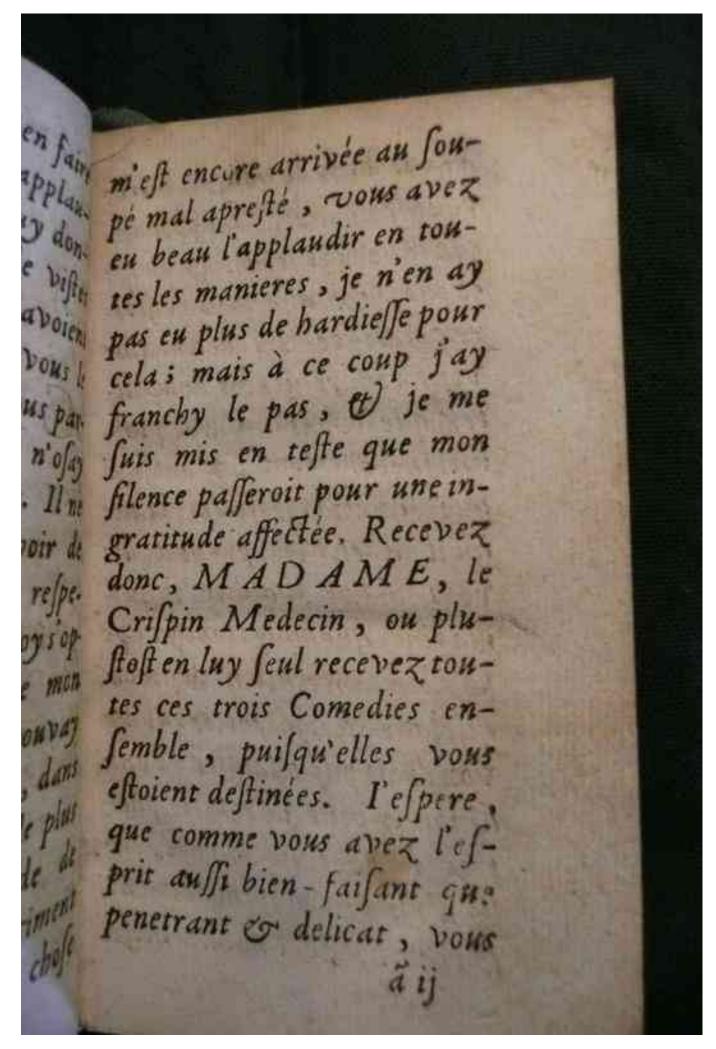
Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1236

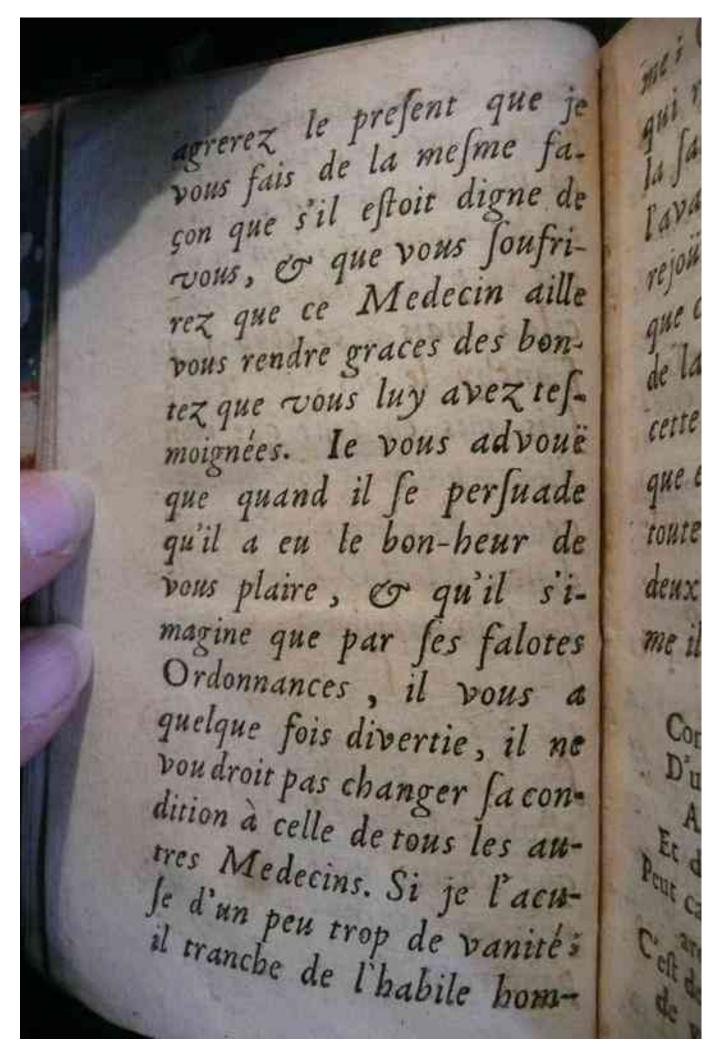
Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1236?context=pdf







me; & me dit que tout ce qui rejouit est profitable à la sante, & qu'ayant eu oufn l'avantage de vous avoir cin ail rejouie, il a contribué queldes bonque chose à la conservation de la vostre. En suitte de veztel. cette consequence, il s'expliadvous que en vers, luy qui dans erluade toute la piece n'en a dit que neur de deux à la fin, & voicy comme ils exprime. falotes Contribuër à la santé D'un Corps où loge une belle Ame, Et dont l'éclatante beauté Peut causer dans les cœurs la plus ardente flame, C'est dequoy faire naistre vn peu de vanité. bon

& pour prouver davanta. ge, MADAME, qu'il a quelque sujet d'en avoir. Il fait encore une legere éban che de vostre portrait. La bonté jointe à la sagesse, nela N'en est pas le moindre ornement, vou. L'esprit & la delicatesse, tree Regnent chez elle plainement. 941 mais comme sil craignoit long qu'on ne vous connust pas lonn assez, il poursuit ainsi, laur lors Le cœur grand, l'humeur agres ble, tend L'accueil charmant, l'entreloir tien doux, van Vn fin dicernement, la conduitte admirable, C'est, dit il, ce qu'on voit en vous

Toures ces choses sont si veritables, que s'il est vray qu'il ait pû vous divertir quelque moment, on peut bien luy permettre quelque sentiment de vanité; mais ou ne la fera-il point aller quand vous luy aurez accorde l'entrée de vostre chambre, luy qui sgait qu'elle est depuis long temps le reduit des personnes de merite de l'un & l'autre sexe. le pense qu'alors il fera furieusement l'entendu, & qu'il croira valoir beaucoup plus qu'il ne vaut; mais ce sera à vous, MADAME, à luy rabatre sa fierte, et à luy fai-

